

FOOTBALL

DJAMEL MENAD (ENTRAÎNEUR DE LA
JSM BÉJAÏA) AU SOIR

«On veut jouer les premiers rôles»

A quelques jours de la reprise du Championnat national, Djamel Menad, le néo-coach béjaoui, est serein et tout content de retrouver la chaude ambiance des stades qu'il avait quittés il y a près de deux ans, quelque peu déçu et dégoûté. Mais la passion du foot a encore eu raison de lui et on reverra à nouveau l'ex-buteur de la sélection sur les bancs de touche, avec son tempérament de feu et ses analyses pertinentes.

Le Soir d'Algérie : Quel premier bilan pourriez-vous faire après ce stage de préparation en Tunisie ?

Djamel Menad : Je suis très satisfait de la préparation et j'en tire un premier bilan positif. Nous avons affronté de bonnes équipes et on s'est préparés au mieux.

La date de démarrage du championnat a été maintenue au 7 août, ça vous arrange ?

Non, cela ne m'arrange pas parce que personnellement j'aurais souhaité qu'on la repousse d'une ou deux semaines. Le début du mois d'août est l'une des périodes les plus chaudes en Algérie et cela ne va pas être évident pour les joueurs d'évoluer sous des températures torrides.

Il y a peut-être la possibilité de jouer en nocturne ?

Mais à Béjaïa, on ne peut pas le faire. Si tous les stades de l'Algérie étaient équipés, le nocturne aurait été idéal mais malheureusement ce n'est pas le cas.

Quel serait l'horaire idéal pour vous ?

Je souhaiterais qu'on nous fasse jouer en semi-nocturne, c'est-à-dire programmer le début des rencontres à partir de dix-huit heures.

Avec Zafou, Zeghdoud et Ghazi, vous avez des joueurs qui dépassent largement la trentaine. Ce n'est

plus tellement la jeunesse de Béjaïa...

Moi, j'estime que ce sont des joueurs encore très performants et à l'entraînement, ils font toujours preuve d'un état d'esprit exemplaire. Ce sont des modèles de sérieux pour les jeunes justement. Par ailleurs, je suis contre le rajeunissement à outrance. Il est nécessaire d'avoir des éléments chevronnés pour encadrer des jeunes qui manquent d'expérience et qui apprennent le métier.

Pourquoi avez-vous repris avec la JSM Béjaïa, alors que vous l'aviez quitté un peu dégoûté et désabusé ?

Je suis revenu pour deux raisons principales. La première c'est que j'étais en manque. Le football est une passion et je ressentais le besoin de me replonger dans ce milieu. La deuxième, c'est que j'ai été convaincu par les frères Tiab quand ils sont venus me solliciter. Ils ont un projet et des ambitions et je pense que je ne pouvais pas refuser une telle offre.

Quels sont les objectifs que les frères Tiab vous ont assignés ?

Jouer les premiers rôles en championnat, c'est évident. La JSMB est détentrice de la Coupe d'Algérie et elle a dû franchir un nouveau palier. Vu les investissements et l'engagement de toute une gran-



Photos : DR

de région pour ce club, on ne peut que viser le haut.

La JSMB va également être engagée en Coupe de la CAF en tant que détentrice de la Coupe d'Algérie...

Oui, cela va être la deuxième participation dans une épreuve africaine. Ce n'est pas un objectif prioritaire mais on essayera d'honorer au mieux le pays.

Peter Schnittger, l'expert allemand avec lequel vous avez travaillé est reparti. Un commentaire ?

D'abord, je tiens à dire que les gens qui l'ont dénigré ont eu tort. C'est un grand monsieur du football qui a voulu sauver un peu notre football et que l'on aurait dû garder pour lui confier d'autres missions.

Quelles missions ?

On aurait pu lui confier la Direction des équipes nationales de jeunes ou carrément la DTN. C'est dommage parce que c'est vraiment un expert auprès duquel j'ai beaucoup appris !

Canal Algérie a diffusé ce week-end le fameux match d'ouverture Algérie-Nigeria lors de la CAN 90. L'avez-vous vu ?

Non, je ne l'ai pas vu mais je ne l'avais pas raté l'été dernier, et si on le repasse souvent, c'est que les gens veu-

lent revoir ces heures glorieuses du football algérien.

Comment réagissez-vous quand vous voyez tout jeune sur un terrain ?

Cela me rajeunit et cela fait toujours plaisir de revoir ses exploits mais au fond de moi-même, cela me désole parce que c'était un temps où l'on se donnait à fond avec dévouement et beaucoup de plaisir. Hélas, toutes ces valeurs ont disparu aujourd'hui.

Deux ans après, quel type d'entraîneur allons-nous revoir à la barre technique de la JSMB ?

Je n'ai pas changé en deux ans. Je suis resté le même, c'est-à-dire que je serai toujours exigeant avec mes joueurs vu que je suis un adepte de la rigueur à l'allemande.

Le calendrier vous propose un premier déplacement chez le nouveau promu, le MSPB, avant d'accueillir l'ES Sétif.

Oui, et je ne vais pas me plaindre d'un calendrier qui concerne tout le monde. On va préparer ce premier déplacement avec sérieux et ce calendrier, moi je le trouve bien.

Propos recueillis par H. B.

LIGUE DE FOOTBALL DE SKIKDA

Vers le retour de Abdallah Guedah

Le départ de son président, M. Abdallah Guedah, qui est allé rejoindre le bureau fédéral, est de l'avis des dirigeants des clubs, principalement ceux de la super Division I et II, le seul à se distinguer, par ses compétences et son dévouement, dans la maison FAF, qui sombre dans la médiocrité et la gestion approximative du football algérien, a ôté à la Ligue de la wilaya de Skikda (LWFS) toutes ses valeurs de crédibilité, d'intégrité et de performance.

Passée aux mains de personnes sans expérience et sans envergure, cette institution s'est vite écartée de la voie et des objectifs tracés par la pléiade de cadres qui composaient son organe exécutif. Nous citerons Abdallah Ayadi, Fodil Abdelaziz, Hocine Chenoufi, Hocine Babouri, renvoyés sans avoir terminé l'œuvre entamée au crépuscule de la saison sportive 1975/1976 avec la création de cette institution et le premier championnat organisé dans Skikda hissée au rang de wilaya.

Développement à outrance de la discipline, encadrement des clubs, formation poussée pour les arbitres et les entraîneurs, dialogue ouvert avec toute entité, intérêt marqué pour la prospection de jeunes talents et multiplication des regroupements étaient l'essentiel de la mission de ses dirigeants irremplaçables qui mettaient toutes les équipes sur un pied d'égalité et ne programmaient jamais de club pour l'accession. Qui mérite passe et c'est de cette manière que toutes les formations qui ont accédé à cette époque ont le meilleur des parcours et de représentativité dans le football skikdi.

Le retour très attendu de M. Abdallah Guedah, l'actuel trésorier général de la Fédération, pour reprendre la gestion de la LWFS, est très bien accepté par l'ensemble de la famille de la balle ronde au niveau de la wilaya. A ce titre, l'ensemble des présidents élus des clubs affiliés et en activité ont signé une lettre pour encourager ce fédéral à renoncer à ses fonctions au sein de la FAF et s'occuper de nouveau de la relance du football à Skikda qui a perdu ses lettres de noblesse.

La Direction de la jeunesse et des sports, qui reste partie prenante dans le fonctionnement de la ligue avec la désignation de cadres, doit se ressaisir pour ses affectations en faisant le choix approprié des techniciens car il y va de sa crédibilité. En responsable avisé, M. Ramdane Benloulou saura par qui renforcer cette ligue de football qui a tant besoin d'assistance pour redémarrer et se remettre sur les rails.

Le seul qui échappe au recul et à la dérive de cette institution qui exige un droit de regard des pouvoirs publics par un contrôle est sans contexte M. Smail Guedah, le DAF, qui fait, à lui seul, le travail de toutes les commissions et plus mais l'hirondelle ne fait pas seule le printemps.

En attendant l'assemblée électorale qui aura lieu bientôt, tout le monde s'accorde à dire, au sein des clubs rattachés à cette ligue que le temps est venu pour assainir l'environnement et ramener les hommes aptes et rompus à la gestion de qualité surtout qu'il s'agit de sport roi qui passionne, particulièrement les jeunes.

Il ne faut pas omettre d'évoquer l'apport du monument du sport à Skikda, en l'occurrence M. Youcef El Kenz, qui est disposé à inculquer ses immenses connaissances aux footballeurs locaux pourvu que la situation s'éclaircisse et que le poste de pilotage soit entre de bonnes mains.

Smaïn Nemiri

CS CONSTANTINE

Janačkovič arrête son effectif

L'équipe devant porter les couleurs du CSC pour le prochain exercice effectuera le stage d'intersaison à Alger. La délégation clubiste prendra aujourd'hui la direction de la capitale, privée des services de l'entraîneur des gardiens, Fayçal Denni, lequel dirigera désormais la barre technique du MB Constantine, un club évoluant en 3^e division du championnat. Néanmoins, cette délégation comptera officiellement 24 joueurs.

Deux gardiens, à savoir Daïf (USM Dréan) et Saçi (20 ans, 1,90 m), sept défenseurs : (USM Aïn Beïda), Soudani, Bouabdallah alias Song (MCEE), Kabri (NAHD), Kemmouche (USC), Hamraoui (El Biar) et Abdenour (MOB), neuf milieux de terrain : le capitaine Medjoudj, Belhamadi et Meziani (CSC), Kab (USMH), Amarane (Aïn Kercha), Sifi (CSC, junior), Ghecham (AS Bordj Ghdir), Rahem (MOB), Khellaf (USC) et cinq attaquants : Farès Laouni (CSC), Mounir Dob (WA Boufarik), Djabelkheir (USM Annaba), Zeghrour (CRB) et Kerouche. L'effectif, dira l'entraîneur en chef, M. Janačkovič, n'est encore pas arrêté définitivement. Il lui manque, ajoutera-t-il, un milieu défensif d'autant qu'il n'a pas encore décidé du sort de Kerouche et Abdenour. Un troisième gardien prendra également part à ce stage bloqué qui durera dix jours (jusqu'au 14 août). Au programme de ce stage, trois séances d'entraînement par jour en plus de plusieurs matchs amicaux.

Il convient de rappeler que les Vert et Noir ont joué leur premier match en amical durant la soirée de vendredi dernier à Annaba contre l'USMAN où ils avaient perdu 3-1. L'équipe du CSC, qui menait au score en première mi-temps, n'a pas pu cependant résister, au retour des vestiaires, devant l'armada de Rachid Belhout. Est-ce une question de coaching ?

«J'ai enrôlé en première mi-temps les joueurs susceptibles d'être titularisés. Nous avons adopté un système de jeu défensif puisque l'équipe adverse compte des joueurs plus performants que les nôtres et nous avons pu prendre le dessus. En deuxième mi-temps, j'ai donné la chance aux soi-disant remplaçants et ils n'ont pas pu résister. Ils ne pouvaient peut-être pas supporter la pression des 25 000 spectateurs présents. De toute façon, nous avons encaissé le troisième but à 10 secondes de la fin sur un penalty et il est prématuré de parler de leur rendement», dira M. Janačkovič en guise de commentaire.

L. H.

CSA - APC

Suite aux déclarations faites lors d'un point de presse tenu au centre culturel communal, le mercredi 23 juillet dernier par Benzina Aziz, président du prestigieux club de football local et dans nous nous sommes faits l'écho dans notre édition du lundi 28, les membres de l'APC n'ont pas manqué de réagir suite aux propos tenus par M. Benzina qui avait évoqué «un tollé de la part de «certains» élus qui se sont élevés contre l'octroi d'une aide par le P/APC, d'une quarantaine de millions de centimes, au club pour lui permettre de démarrer la nouvelle saison».

Tout comme il avait dénoncé «ceux qui ne viennent que pour faire de la figuration, mais qui mettent des bâtons dans les roues parce que leurs projets sont inavouables».

En guise de réaction et pour remettre les pendules à l'heure, le président par intérim de l'APC a invité jeudi dernier à 18 h les correspon-

Un pas vers la réconciliation

dants locaux ainsi que les membres du bureau exécutif du CSA. L'élu représentant le maire a fait part de la réaction de mécontentement des autres élus, trouvant que de tels propos ne se justifient nullement, car «l'APC a toujours soutenu le CSA. Preuve en est, 70 % du chapitre réservé à l'aide aux associations sportives et culturelles leur sont alloués chaque année. Ces jeunes sont nos enfants et nous sommes là pour les soutenir dans l'intérêt de tous, très soucieux de mettre un terme à cette mini-crise dont les effets ne peuvent être que négatifs pour tous».

Pour le président du CSA, M. Benzina, qui, tout en assumant les propos qu'il avait avancés lors du point de presse du 23/7, a répondu que «l'intérêt de tous exige la conjugaison des efforts de tout un chacun et que les propos inconsidérés et irresponsables des uns et des autres ne serviront qu'à alimenter le marasme et nous

détourner des intérêts supérieurs du CSA et de la ville...», tout comme il a insisté sur le respect qu'il voue à tous les membres de l'assemblée.

Cependant, il a souhaité une réunion à laquelle assisteraient toutes les parties concernées et que toute ambiguïté soit levée dans la transparence, lors d'une réunion salvatrice qu'on prévoit pour les prochains jours.

Le bureau exécutif du CSA a profité de l'occasion pour exposer un autre problème bien plus important auquel est confronté le SCAF, à savoir la mesure injuste, intentionnellement ou par ignorance, des textes en vigueur, qui a émané de la Ligue nationale de football qui vient de débouter le club de la plainte formulée concernant le joueur Rebbah Omar qui a été aligné par le SC Aïn-Defla alors qu'il était sous le coup d'une suspension de fait, après plusieurs avertissements qui lui avaient été infligés dans diverses

séries. La ligue rejette la saisine sur la base de l'article 161 des règlements généraux qui concerne les réserves par évocation, ce qui assure-t-on n'est pas le cas. La saisine est donc rejetée sur la forme, car c'est une soit-disant «plainte déposée hors délais».

Or cet article n'est pas applicable à ce cas de figure puisqu'il s'agit d'un cas de dénonciation et ce ne sont pas les articles 191 des règlements généraux de la FAF et 96 du code disciplinaire qui doivent être appliqués. Pour les responsables du SCAF, il s'agit là d'un véritable déni de justice intentionnel ou par ignorance qui fait que le club khemissi ne soit pas rétabli dans ses droits.

Un tel parti-pris, dit-on, ne peut que nuire au sport en général, au football national en particulier et à l'image de la FAF. Tous les supporters restent confiants du fait que quelque part l'équité primera.

Karim O.